

## *Le sable*

« – Tu as vu ? Il monte vraiment haut !

– Fais gaffe de pas tomber, quand même. T'es au bord.

– Oui oui. »

Le jeune homme fit un pas de trop, il perdit l'équilibre. Un paquet de sable se détacha du sommet de la dune et dévala la pente raide, suivi de près par le jeune homme.

« – Et merde ! Maintenant il s'est barré. Game over. »

Le jeune homme continuait de glisser dans la pente. Il tenta de se relever mais culbuta d'un coup cul par-dessus tête. Enfin, il arriva au pied de la dune. Son vieux pote, la quarantaine, l'observait du haut de la dune. Il lui lança ces mots acerbes :

« – Le cerf-volant s'est envolé dans le ciel, et toi tu t'es enfoncé dans le sable. Lui il est monté, toi tu es descendu. Lui il est léger, toi tu es lourd. Méga lourd.

– Oh ! J'ai du sable partout.

– Remonte vite, s'il y avait une patrouille.

– N'importe quoi !

– Remonte j'te dis.

Le jeune homme grimpa avec peine la pente sableuse. Il essayait d'onduler comme un lézard, pour avoir le maximum d'adhérence.

Parvenu au sommet, son compagnon lui donna la main et le hissa sans ménagement.

– Tu vois, il est là-bas.

– Il est monté vraiment haut. Mais pas assez.

– Le vent vient de la terre aujourd'hui. Tu peux quand même lui dire adieu à ton cerf-volant.

Les deux hommes regardèrent le cerf-volant et, plus bas, comme un disque au ras de l'horizon, la petite île.

– Elle n'aura jamais mon cadeau, soupira l'adolescent.

– Envoyer une culotte à sa copine, qui vit sur l'île, par moyen de cerf-volant : où que t'es allé imaginer ça ?

– Je sais pas. C'était une idée, c'est tout. J'avais calculé la voilure du cerf-volant en fonction du poids du paquet contenant la culotte. En théorie, si j'avais lâché le cerf-volant à la bonne hauteur, il aurait dû

atterrir sur l'île. Maintenant, tu vois, il descend. C'est trop tôt, il va tomber dans la mer.

– Ouais, dit l'autre. L'île est toujours interdite d'accès ?

– Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin. Elle me manque fort.

– Viens, il est 19 heures. Il faut rentrer.

Les deux hommes marchèrent sur le petit chemin du littoral pour rejoindre le village. Là, une patrouille de police les arrêta. « Monsieur, vous avez du sable dans vos vêtements. L'accès à la plage est interdit. Qu'y faisiez-vous ? »

Benoît  
R. Sorel  
28 avril  
2020